

Adjudant Stéphane PRUDHOM
Parrain de la 363^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
4^e bataillon
du 21 novembre 2022 au 24 mars 2023



9 septembre 1979 – 9 juin 2012

L'adjudant Stéphane Prudhom était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur
- Médaille militaire
- Croix de la Valeur militaire avec une palme de bronze
- Médaille de la reconnaissance de la Nation
- Médaille d'Outre-Mer agrafe « République de Côte d'Ivoire »
- Médaille d'or de la Défense nationale
- Médaille commémorative française avec agrafe « Ex-Yougoslavie » et « Afghanistan »
- Médaille Ex-Yougoslavie (OTAN)
- Médaille KFOR (OTAN)
- Médaille JOINT FORGE (OTAN)
- Médaille PAMIR /ISAF (OTAN)

Adjudant Stéphane PRUDHOM

STÉPHANE Prudhom naît le 9 septembre 1979 à Montmorency dans le Val-d'Oise. Attiré par le métier des armes, il décide de s'engager le 2 novembre 1999 pour 5 ans comme militaire du rang au titre du 2^e régiment de hussards (2^e RH) à Sourdun en Seine-et-Marne. Il y occupe la fonction d'éclaireur pendant près de 4 années au sein du régiment qui a reçu en 1998 comme nouvelle mission de renseigner dans la profondeur. Il participe ainsi à deux missions extérieures, l'une en 2000, l'opération « SFOR » visant à maintenir la paix en Ex-Yougoslavie et la seconde en 2002 au Kosovo pour l'opération « Trident ».

Fort de cette expérience et apprécié tant pour ses qualités humaines que pour ses aptitudes professionnelles, il intègre l'École nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent-l'École, promotion Indochine 1953, opération Mouette et accède au grade de maréchal des logis le 1^{er} juin 2003.

Jeune sous-officier, il devient rapidement un excellent chef de patrouille de recherche blindée profonde, et obtient de nombreuses félicitations. Ses compétences reconnues l'amènent en 2005 en Côte d'Ivoire pour participer à l'opération « Licorne », force d'interposition pour éviter une guerre civile et de nombreux massacres.

De janvier à mai 2006, il repart en Ex-Yougoslavie afin de rejoindre pour la seconde fois les forces françaises de l'opération « Trident ». À peine 3 mois plus tard, il est à nouveau engagé sur un théâtre d'opération d'Asie centrale, l'Afghanistan.

En effet, après l'attaque du World Trade Center le 11 septembre 2001, la France contribue à la force internationale d'assistance et de sécurité (FIAS/ISAF) dans le cadre de l'opération « Pamir » mise en place en 2002. À l'été 2006, les équipes de recherche humaine du 2^e régiment hussards se heurtent à une résistance grandissante dans un environnement particulièrement hostile. Dès août 2006, Stéphane fait partie de ces équipes ayant la difficile mission de renseigner les forces terrestres par la combinaison d'observations discrètes et d'entretiens effectués avec des sources plus ou moins consentantes. Il est chef d'équipe PSYOPS (psychologie opérationnelle) dans le cadre des opérations militaires d'influence (OMI) au profit du Centre interarmées des actions sur l'environnement (CIAE). Les missions éprouvantes de reconnaissance dans la profondeur et de surveillance autonome se succèdent ainsi jusqu'au mois de février 2007, date à laquelle il rentre en France.

Entre février et juin 2008, ses compétences opérationnelles et de meneur d'hommes avérées sont de nouveau mises à contribution au Tchad dans le cadre de la force « Épervier ». Au-delà de la protection des ressortissants français résidant dans ce pays et du maintien de la paix entre le Tchad et la Libye, les équipes du 2^e RH assurent un appui renseignement aux forces armées et de sécurité (FADS) tchadiennes.

De retour en France et riche d'une belle expérience militaire mise, sans concession, au service de son pays, Stéphane, en couple en 2007, découvre de plus le bonheur d'être un papa comblé par la naissance de sa fille Eva en octobre 2008 et de son fils Raphaël trois ans plus tard.

Le 1^{er} août 2009, il quitte le 2^e hussard et rejoint le 40^e régiment d'artillerie à Suippes au sein de la batterie de renseignement brigade (BRB).

Père épanoui, soldat expérimenté, nommé au grade supérieur au cours de son séjour au Tchad, le maréchal des logis-chef Stéphane Prudhom repart en Afghanistan pour effectuer ce qui sera sa septième et dernière opération extérieure.

Arrivé le 26 mars 2012, il opère dans la province afghane de Kapisa, à l'est de Kaboul, au sein d'une équipe tactique et d'opérations militaires d'influence (ETOMI). Il est chef d'une des trois équipes de la section de traitement de sources humaines (TSH). Il a comme adjoint le maréchal des logis Lumineau (parrain de la 358^e promotion de l'ENSOA) et le brigadier Marcillan. Sa mission consiste, entre autre, à créer des contacts sur zone et mener des entretiens spécialisés afin d'obtenir du renseignement. Mais depuis son premier séjour sur ce territoire, la situation militaire s'est considérablement dégradée. L'année 2011 a été la plus meurtrière pour l'armée française qui compte encore cinq décès supplémentaires au 23 mars 2012. Les afghans sont méfiants, les talibans frappent ici et là et s'évaporent dans la population. Par deux fois, le 2 mai lors de l'opération « Condor Circle 25 » et le 24 mai lors de l'opération « Condor Circle 26 », le maréchal des logis-chef Prudhom, pris à partie par des rebelles, riposte aux tirs adverses, forçant les insurgés à se désengager.

Au matin du 9 juin 2012, Stéphane Prudhom et ses deux adjoints de l'équipe de recueil de l'information (ERI 3) s'installent dans le cadre de l'opération « Falcon 11 » à 8 km à l'est de la FOB de Nijrab, bientôt rejoint par l'adjudant-chef Serrat (parrain de la 317^e promotion de l'ENSOA) du groupement interarmées des actions civilo-militaires (GIACM). Soudain, un homme au grand sourire, vêtu de la tunique traditionnelle apparaît et s'empresse de venir les saluer. Arrivé au milieu d'eux, il déclenche sa ceinture explosive dissimulée sous son vêtement, tuant les quatre militaires français sur le coup et leurs deux interprètes afghans.

Le 14 juin 2012, dans la cour de l'Hôtel national des Invalides, le président de la République François Hollande rend un hommage solennel au nom de la Nation à ces quatre soldats tombés loin de leur patrie. Pour son sacrifice au service de la France, le maréchal des logis-chef Stéphane Prudhom est cité à l'ordre de l'armée par monsieur Jean-Yves Le Drian, et la Croix de la Valeur militaire avec palme de bronze lui est attribuée. Afin d'honorer son dévouement, son exemplarité et l'excellence de ses services, le ministre de la Défense agrée également sa promotion, à titre exceptionnel, au grade d'adjudant. La Médaille militaire lui est concédée et il est nommé au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Enfin, sa mémoire est honorée par l'attribution de la mention « Mort pour la France ».